

Un violoncelle et une kora sur le toit

Dix ans après leur rencontre, Vincent Segal et Ballaké Sissoko ont repris le fil de leur dialogue intimiste.

sortie

Vendu à plus de 50 000 exemplaires, leur premier disque, *Chamber Music*, fut le premier jalon d'une tradition mandingue réenchantée par le lyrisme grave du violoncelle. Pour enregistrer le deuxième, le griot malien a invité son vieux complice chez lui, à Bamako.

LA VIE. Pourquoi avoir enregistré sur le toit de la maison ?

VINCENT SEGAL. Pour être tranquille ! Chez Ballaké, où tout le monde joue d'un instrument, l'ambiance est propice à la musique. Mais là-haut, personne ne nous dérange : sur le disque, enregistré au milieu de la nuit, à l'heure où on monte sur le toit avec Ballaké, c'est tellement calme qu'on entend au loin les bruits de Bamako.

BALLAKÉ SISSOKO. Le reste du temps, on joue dans la rue devant chez moi, comme quand j'étais enfant : les amis musiciens de mon père venaient et je jouais avec eux pendant des heures... C'est comme ça qu'un griot apprend la musique, en écoutant et en jouant, encore et encore.

Que vous apporte ce duo ?

V.S. Une journée passée à jouer avec Ballaké vaut dix ans de travail solitaire : c'est un dialogue qui pousse comme la forêt de Brocéliande !

B.S. J'ai toujours voulu ouvrir la pratique de la kora à d'autres techniques ou cultures musicales. Au Mali, cela me fait plaisir de la voir aussi s'ouvrir aux non-griots. Auparavant, cela aurait été impossible.

D'autres projets communs ?

V.S. Oui, et c'est naturel : pour relire *la Damnation de Faust* de Berlioz, qui était

UN DUO, une amitié musicale féconde. Un enchantement.



À ÉCOUTER

Musique de nuit, No Format/Sony, 15 €. Concerts : le 10 février à Toulouse (31) et le 14 novembre à Paris (avec Kassé Mady Diabaté).

guitariste, j'ai par exemple aussitôt pensé à la kora de Ballaké. De son côté, lui m'a fait rencontrer le chanteur Kassé Mady Diabaté, autour duquel nous avons réuni de grands solistes mandingues sur le disque *Kiriké*.

B.S. Ce disque est très traditionnel : c'est notre responsabilité de transmettre aux jeunes un répertoire que même les bons musiciens maliens ne connaissent plus. J'ai également monté un orchestre de dix koras dans ce but. ♪

INTERVIEW ANNE BERTHOD

MUSIQUES DU MONDE

SIRBA OCTET Tantz ! Klezmer & Gipsy Music



Il s'agit de

huit musiciennes virtuoses, tous diplômés du conservatoire et membres de prestigieuses formations classiques, qui se retrouvent régulièrement depuis 2003 pour taquiner la tradition yiddish à l'aune de leur formation académique. Cette fois, ils vont s'encailler sur les chemins tziganes d'Europe de l'Est, au rythme de *horas* roumaines, fantaisies hongroises et autres danses bulgares. Ils en exaltent toute la puissance lyrique, à coups de cordes tourbillonnantes, de cuivres bondissants et de cymbalum frénétique, offrant à ce folklore les atours élégants de la belle musique savante occidentale. ♪

La Dolce Volta/Harmonia Mundi, 20 €.

LURA Herança



Parmi les

jeunes chanteuses capverdiennes qui se sont engouffrées dans le sillage international de Cesária Évora, Lura est la première à s'y être fait une place au début des années 2000. La voilà de retour, toujours prompte à réchauffer les cœurs et les jambes avec son énergique sensualité et ses rythmes populaires : nulle *morna ni saudade*, mais le virevoltant *funana*, hérité des anciens esclaves, et le fiévreux *batuque*, frappé sur un ballot de tissu. En dehors de quelques titres gâchés par des claviers pop convenus, sa voix ample et suave nous enveloppe, nous envoûte, même, sur le morceau-titre, invocation mystique au dépouillement sublime. ♪

Lusafrica/Sony, 15 €.

A.B.

LES PRIX SONT DONNÉS À TITRE INDICATIF